



HAL
open science

La question sociale au risque de l'oubli

Laurent Aucher, Danielle Champion

► **To cite this version:**

Laurent Aucher, Danielle Champion. La question sociale au risque de l'oubli. *L'Humanité Dimanche*, 2021. halshs-03198662

HAL Id: halshs-03198662

<https://shs.hal.science/halshs-03198662v1>

Submitted on 8 Aug 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

La question sociale au risque de l'oubli

par Laurent Aucher & Danielle Champion

Respectivement enseignant-chercheur en sociologie et agrégée de lettres modernes

À Vierzon (Cher), ville ouvrière aux grandes entreprises métallurgiques, l'annonce en mars 1994 par la maison-mère de Case-Poclair, le groupe étas-unien Tenneco, de la fermeture définitive du site, et du transfert à Crépy-en-Valois (Oise) des activités d'assemblage des chargeuses-pelleuses jusque-là réalisées localement, constitua un véritable séisme. La ville fut alors le théâtre de l'un des plus importants conflits de son histoire.

Les récits de vie de trois anciens métallos rencontrés dans ce contexte social particulier, qui font l'objet de notre récent ouvrage¹, documentent ce que fut la condition des métallurgistes vierzonnais au siècle dernier. À la lumière des évolutions qui ont mené à la « déformation » de la classe ouvrière, ces narrations font aussi écho aux interrogations actuelles sur ce qui subsiste de cette identité collective.

Jusqu'aux années 1970-1980, la corporation des métallos était relativement homogène et unifiée. L'engagement syndical et les luttes répondaient aux mêmes objectifs déterminés par certaines composantes : dans le monde professionnel, des conditions de travail identiques concernant le rapport à la matière et, dans le monde privé, le partage de conditions de vie caractérisées par l'omniprésence du temps travaillé, la rudesse économique, l'existence d'un épicurisme largement pratiqué et le maintien d'une organisation familiale traditionnelle. Existait alors une véritable force d'action : les ouvriers faisaient nombre, de plus, l'organisation même du travail favorisait la communication, les liens d'interconnaissance et les solidarités. Dit autrement, les trois récits circonscrivent une culture caractérisée par le sentiment de fierté, le sens du concret, l'attachement au collectif, etc.

La disparition d'une multitude de petites et grandes entreprises, la réduction massive des effectifs et le recours à la sous-traitance sont la marque d'un changement d'ordre idéologique qui n'a pas été sans conséquences pour les ouvriers métallurgistes de Vierzon. On assiste alors à l'émergence d'un rapport discontinu avec le monde du travail qui, comme d'autres facteurs (individualisation des formes modernes du travail, affaiblissement des instances représentatives traditionnelles, poussée de la scolarisation, etc.), constitue les prémices d'une déformation structurelle de la classe

¹ « Récits d'anciens métallos (Vierzon, 1996) », de Laurent Aucher et Danielle Champion, L'Harmattan, 168 pages, 18 euros.

ouvrière française. Même si aujourd'hui les ouvriers se comptent encore par millions, le processus de déformation est tel que maints sociologues préfèrent dorénavant le syntagme de « classes populaires » à l'ancienne dénomination.

Au-delà de ce débat, en considérant que le tournant néolibéral des années 1980-1990 a entraîné une euphémisation de l'antagonisme de classes, force est de constater que, malgré les mutations intervenues au sein du monde ouvrier et plus largement des catégories populaires, cet antagonisme n'a pas disparu. En cela, les récits de ces trois anciens métallos vierzonnais nous rappellent une évidence : la question sociale est d'autant plus aisée à objectiver, c'est-à-dire à se représenter, qu'elle trouve dans des figures de la vie quotidienne les moyens de s'incarner.

Réflexion parue dans l'*Humanité Dimanche* n°753 en date du 15 au 21 avril 2021, p. 82.